DIOCÈSE
TARBES ET LOURDES

LE BULLETIN

DU DIOCÈSE DE TARBES & LOURDES

NUMÉRO 55 • JUIN - JUILLET 2022

AVEC SUPPLÉMENT TOURISME !

DEVENIR APÔTRES

L'édito de Mgr Micas en page 3

PAGE 5 Un prêtre pour notre diocèse

PAGE 7 Un potager à la maison diocésaine

PAGE 8 Plongée spi à Gazost

Association Diocésaine de Tarbes et Lourdes • 51 rue de Traynès • 65000 Tarbes • Tél. : 05 62 44 09 70 • Site : www.catholique65.fr

› LA DATE À RETENIR :

Toute la Bigorre à Lourdes !

Pélerinage diocésain de Tarbes et Lourdes

› le 21 octobre 2022 pour les enfants du primaire de l'enseignement catholique

› les 27, 28, 29 et 30 octobre 2022 pour les malades, les hospitaliers, les jeunes, les familles, les enfants et tout le diocèse !

Infos à venir sur : www.catholique65.fr/peledio

L'Hospitalité de Bigorre a besoin de vous pour accueillir et accompagner les malades lors du pèlerinage diocésain ! Servir ses frères malades, au sein d'une équipe fraternelle, c'est la mission des hospitaliers et hospitalières.

Pour les rejoindre : hospitalite-de-bigorre@orange.fr

› EN ROUTE VERS LISBONNE POUR LES JMJ 2023

En 2023, la prochaine édition des JMJ, c'est pour toi !

Du 1er au 6 août 2023, le Pape François convie tous les jeunes à se retrouver à Lisbonne pour les Journées Mondiales de la Jeunesse, ce formidable pèlerinage, cette grand aventure spirituelle et humaine proposée aux jeunes de 16 à 30 ans des 5 continents !

Notre diocèse s'organise !

En chemin, notre pèlerinage nous conduira à la découverte de l'ouest de l'Espagne, du Portugal, de Fatima, avant de rejoindre Lisbonne, dans la joie, la prière, le partage et la vie fraternelle !

Retiens dès maintenant les dates, du 26 juillet au 7 août 2023 et mets-toi en route pour participer à cet événement hors du commun !

Informations, et inscriptions (à venir) sur www.catholique65.fr/jmj et par mail : jmj65.lisbonne@gmail.com

Directeur de la publication : Mgr Jean-Marc Micas • Responsable de la rédaction : Anne-Rose Jankovic • Relecture : Françoise Partimbène, Sr Anne-Cécile Rupied • Réalisation et impression : Conseil imprime Group 65000 Tarbes • Distribution : Louise Marien • Bulletin Diocésain, 51 rue de Traynès 65000 Tarbes • Pour toute correspondance : Service communication du diocèse de Tarbes et Lourdes - Tél. 07 57 40 30 89 - Courriel : communication@catholique65.fr • ISSN 2269-2096 • Dépôt légal : à parution • Crédits photos : ADTL.

Suivez la vie de votre Diocèse sur les réseaux sociaux :

SAMEDI 12 JUIN
11 h - 16 h 30. Maison Saint-Paul, Tarbes : Fête de l'Action catholique des enfants.

JEUDI 16 JUIN
École Immaculée de Soum, Lourdes : 100 ans de Sœur Hélène, religieuse de la congrégation des sœurs bleues de Castres.

JEUDI 16 JUIN
20 h 30 - 22 h. Salle paroissiale Saint-Pierre, rue Bartayrès, Lourdes : « Aimer la vie et l'aimer même si… » Conférence-témoignage de Anne-Dauphine Julliand, auteur du livre *Deux petits pas sur le sable mouillé*.

MARDI 21 JUIN
Maison Saint-Paul, Tarbes : Assemblée générale de l'association diocésaine.

SAMEDI 25 JUIN
10 h 30. Chapelle de la maison Marie-Saint-Frai, Tarbes : vœux perpétuels de Sr Marie-Clara, religieuse de la congrégation de Notre-Dame-des-Douleurs.

MERCREDI 22 JUIN - VENDREDI 24 JUIN
Sanctuaire de Lourdes : 25èmes Journées internationales Saint François de Sales. Infos et inscriptions : lourdes-france.org

DIMANCHE 26 JUIN
10 h 30. Église de Vic-en-Bigorre : Confirmations des jeunes de la paroisse.

DIMANCHE 26 JUIN
16 h. Cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède, Tarbes : Ordination presbytérale de Frère François-Xavier Schubiger, frère des fraternités apostoliques de Jérusalem.

MERCREDI 29 JUIN
11 h 15. Basilique du Rosaire, sanctuaire de Lourdes : Messe pour les prêtres jubilaires.

SAMEDI 2 JUILLET
11 h. Église paroissiale, Bagnères-de-Bigorre : Messe pour les 180 ans de l'école et les 50 ans du collège Saint-Vincent ; suivie d'une journée festive dans l'établissement (2 rue Cazalas Gaillon, Bagnères-de-Bigorre). Infos : 05 62 95 01 32

DIMANCHE 3 JUILLET
9 h - 18 h. Centre Assomption, 21 av. Antoine Béguère, Lourdes : Art'festival, une journée portes ouvertes du centre Assomption. Infos et réservation pour déjeuner : 05 62 94 39 81 ou www.assomption-lourdes.com

DIMANCHE 3 JUILLET - MERCREDI 6 JUILLET
Village des jeunes, Lourdes : Camp Accrochez-vous ! pour les collégiens. Camp rafting pour les lycéens et étudiants. Infos : Sabine Bergère au 07 87 03 77 62.

DIMANCHE 3 JUILLET
10 h 15. Abbatiale de Saint-Pé-de-Bigorre : Messe du jubilé, pour les 1 000 ans de l'abbatiale, présidée par Mgr Jean-Marc Micas.

LUNDI 11 JUILLET
Abbaye Notre-Dame, Tournay : Fête de saint Benoît et consécration du nouvel autel.

DIMANCHE 17 JUILLET
15 h. Chapelle du carmel de Lourdes : Profession perpétuelle de Sœur Emmanuella.

LUNDI 18 JUILLET - VENDREDI 22 JUILLET
Chaque jour de 8 h 30 à 17 h . Maison Saint-Paul, Tarbes : Vacances dans la Joie pour les enfants de 6 à 11 ans. Infos : Dorota Gence au 06 24 71 30 65.

MARDI 26 JUILLET
11h 15. Grotte de Massabielle, Lourdes : Messe d'action de grâce pour la mission du recteur Mgr Olivier Ribadeau-Dumas.

Devenir apôtres

Mgr Jean-Marc Micas

Dans le précédent numéro du Bulletin un article signé des frères du couvent Saint-Antoine à Tarbes est intitulé : « 50 jours pour devenir apôtres ! » Au moment de prendre la plume ici pour la première fois j'aime reprendre ces mots : « Devenir apôtres ».

Je viens d'être ordonné évêque puis « installé » (selon la formule consacrée) pour être votre pasteur : « Devenir apôtres ». Mon 1er « acte » diocésain, peu après ma nomination, a consisté à participer à un bel événement national à l'initiative de tous les acteurs de la pastorale en monde rural : « Terres d'Espérance ». Plus de 4 000 participants, les mouvements d'Action catholique rurale, les groupes de prière, acteurs et « chercheurs » de la proposition de l'Évangile à nos contemporains se rencontraient dans un joyeux forum de témoignages, célébrations, échanges… : « Devenir apôtres ».

Il y a quelques jours, à la maison Saint-Paul nous avons vécu un temps de préparation au Synode sur la synodalité dans l'Église. La synthèse des contributions apportées depuis nos paroisses et communautés durant ces derniers mois a été présentée : « Devenir apôtres ».

Le 26 juin, le Frère François-Xavier (Frat. Apost. de Jérusalem) sera ordonné prêtre : « Devenir apôtres ».

Chez les sœurs de Saint-Frai à Tarbes, au carmel de Lourdes, de jeunes sœurs feront leur profession perpétuelle : « Devenir apôtres ».

Dans ce Bulletin, il est aussi question des Jardins de la maison Saint-Paul : « Devenir apôtres », encore et toujours…

Dans cette formule nous pouvons repérer à la fois notre identité et notre mission. C'est ensemble que le Seigneur nous envoie porter l'Évangile au monde. C'est là notre identité commune, dans le baptême qui nous a tous fait prêtres, prophètes et rois à la manière du Christ. Dans nos vocations spécifiques, dans nos différents états d'âge, de culture, de santé, de sensibilité ecclésiale même, l'Esprit Saint que chacun entend « dans sa propre langue » comme le formule le livre des Actes le jour de la 1re Pentecôte, fait de nous un corps d'apôtres appelé et envoyé faire du bien au monde, de la part de Dieu. Nos talents sont multiples, certains sont très visibles, d'autres minuscules ou presque invisibles. Mis en commun au service de l'Église et de nos frères et sœurs du monde, ils sont ces cinq pains et deux poissons offerts au Christ qui, grâce à notre confiance, peut transformer et sauver le monde. Soyons heureux d'être appelés à « Devenir apôtres » !

Mgr Jean-Marc Micas

Nomination

A l'issue de sa messe d'installation le lundi 30 mai, Mgr Jean-Marc Micas a annoncé la nomination de l'Abbé Pierre Jamet comme vicaire général pour le diocèse.

› Terre d'espérance

C'est dans la Drôme, à Châteauneuf-de-Galaure, que 500 personnes venues de 75 diocèses différents se sont réunies pour l'événement Terres d'Espérance 2022, voulu par la Conférence des évêques de France et coordonné par la Mission rurale.

Sept personnes de notre diocèse ont participé, rejointes par notre évêque, alors tout juste nommé : Cédric, maraîcher près de Maubourguet ; Fabien, éleveur de brebis et de vaches allaitantes à Bénac et son amie Marie, travaillant dans une ferme verticale à Nîmes ; Jean-Louis, professeur et investi en paroisse dans le Magnoac ; Pascale qui élève et transforme, veaux, vaches et cochons dans les Baronnies ; Jean-Louis qui accueille à Lourdes des pèlerins de Compostelle ; le Père Gaby Lagurgue et Benoît, délégué diocésain pour Terres d'Espérance 2022.

« Partout, le monde rural vit en tension entre de réelles fragilités mais aussi de belles initiatives et de belles promesses de vitalité, constate Benoît Guillard. *Les fruits de ce rassemblement ne se verront que dans les mois et les années à venir. Il s'agit surtout de donner à notre diocèse et à nos mouvements, les moyens de renouveler les propositions missionnaires. Les encycliques Laudato'si et Fratelli tutti sont et seront un fil rouge important dans la poursuite de nos actions. On ne peut pas envisager une relation avec l'environnement iso-lée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu. Terres d'Espérance 2022 était un début et doit nous inspirer pour entreprendre aux côtés de notre nouvel évêque, les actions futures au service de cette recherche d'harmonie. La Création est un don merveilleux de Dieu ; c'est en vivant la fraternité que nous pour-rons en prendre soin. »*

©Benoît Guillard

Une délégation de notre diocèse s'est rendue au rendez-vous Terres d'Espérance, avec Mgr Micas.

Retrouver le dossier complet sur : catholique65.fr/terres-esperance

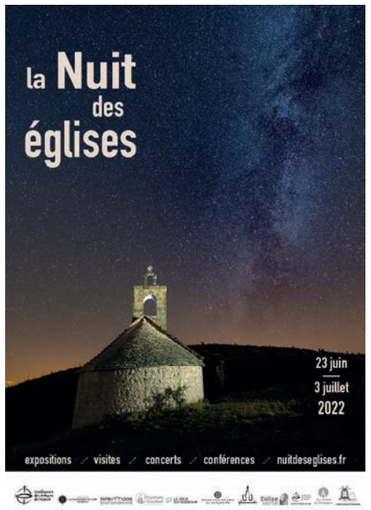
› Le Pape François se rend sur le continent africain

En réponse à l'invitation des chefs d'État et des conférences épiscopales respectives, le Pape se rendra au Congo, du 2 au 5 juillet, voyage au cours duquel il visitera les villes de Kinshasa et de Goma. Le Pape se rendra au Sud-Soudan, du 5 au 7 juillet, dans la ville de Djouba.

› La nuit des églises du 23 juin au 3 juillet

L'édition 2022 de La Nuit des églises aura lieu du 23 juin au 3 juillet. La Nuit des églises, initiée par l'Église de France, est une manifestation cultuelle et culturelle inscrite dans le paysage estival des diocèses depuis 2011, bénéficiant d'une reconnaissance à l'échelle nationale, et à laquelle participent chaque année plusieurs cen-taines d'églises. Selon Mgr Jean Legrez, archevêque d'Albi et initiateur du projet : *« Cet événement répond à une double mission : d'une part, permettre aux communautés chrétiennes locales, même dans les plus petits villages, de faire vivre ou de se réapproprier leur église, lieu de leur histoire et de leur enracinement ; d'autre part, ouvrir leurs portes et accueillir largement tous ceux qui se présentent : artistes, visiteurs, curieux, personnes qui s'interrogent, etc. Lors d'une même semaine, partout sur le territoire de notre pays, cela constitue un signe fort d'unité et de manifestation vivante de l'Église rendue visible à travers nos églises.»* Pendant une ou plusieurs soirées, chacun est invité à franchir le seuil d'une église afin de découvrir sous une nouvelle lumière, les richesses de son patrimoine de proximité grâce à des programmes variés : des visites aux chandelles ou guidées, des concerts, des chœurs, des expositions de création contemporaine et/ou d'ornements liturgiques, des lectures, des temps de prière...

(Source : église.catholique.fr)



› Cité Saint-Pierre

Connaissez-vous la mission de la cité Saint-Pierre, à Lourdes ? Nichée dans un écrin de verdure, cette cité créé par Jean Rhodain en 1956 est un lieu d'accueil pour les personnes désireuses de faire une pause dans leur vie, qui portent en elles un désir de partager des moments avec des pèlerins et des personnes de différents horizons ou qui sont en situation de précarité. La cité Saint-Pierre accueille de mi-janvier à mi-décembre, des personnes seules, en famille ou en groupe. Le directeur, Olivier Roussy, lance un appel : *« Les demandes de réservation pour cette saison sont toujours plus nombreuses et nous espérons pouvoir les honorer avec de nombreux acteurs bénévoles ! En effet, la cité Saint-Pierre est gérée et animée par une équipe de 35 salariés et saisonniers et des bénévoles qui arrivent du monde entier.»* Du monde entier mais, en réalité, peu de bénévoles sont bigourdans. Et si cela changeait ? Le bénévolat à la cité Saint-Pierre n'est pas réservé aux personnes qui viennent de loin ! Vous qui habitez dans le diocèse, à Lourdes ou plus loin, vous avez aussi votre place dans cette équipe qui propose de (re)découvrir la joie de l'engagement et du service dans un cadre paisible, à 5 minutes du Sanctuaire de Lourdes. Les services à rendre sont multiples : service à la réception, hébergement, soutien administratif, animation, accueil dans les pavillons etc.

©citesaintpierre.net

Si vous voulez offrir un peu de votre temps et de vos compétences, ponctuellement ou pour une durée plus longue, contactez le service bénévolat : au 05 62 42 71 16 ou par mail benevolat.csp@secours-catholique.org

CiteSaintPierre

› Un prêtre pour notre diocèse !

Rencontre avec Frère François-Xavier Schubiger

C'est la particularité de cette communauté des fraternités apostoliques de Jérusalem en mission à la paroisse de la cathédrale de Tarbes : les frères et sœurs sont au service de l'Église diocésaine. Ainsi, frère François-Xavier est ordonné prêtre, ce 26 juin, incardiné dans notre diocèse. Comment s'y est-il préparé? Quel sera son quotidien de frère, avec une vie communautaire, et de prêtre, pleinement au service de l'Église locale ?

Comment vous préparez-vous à votre ordination ?

Cela fait des années que je me prépare ! J'avais à peu près 16 ans quand j'ai entendu en moi l'appel à devenir prêtre. Pour moi, cela voulait dire prêtre en paroisse. Je désirais contribuer à ce que la paroisse soit un lieu de ressourcement spirituel et fraternel, comme une grande famille. Plus tard, dans mon cheminement, j'ai rencontré des communautés religieuses - notamment au Pérou où j'ai passé trois mois - et cela me rejoignait. Je me rendais compte que la vie communautaire correspondait aussi à quelque chose dont j'avais besoin. Je voyais la nécessité, pour moi, d'avoir le cadre d'une vie de prière, dans ma vie de prêtre diocésain. J'avais un peu plus de 19 ans lorsque j'ai dit « oui » intérieurement à l'appel du Seigneur. J'ai recherché ce qui répondait à cette double vocation : celle d'être prêtre dans une paroisse et celle de la vie communautaire. J'ai trouvé cela dans la communauté des Fraternités Apostoliques de Jérusalem, ici, à Tarbes.

"L'année de diaconat m'a permis d'approfondir la dimension de service."

C'est pour cela que j'ai quitté mon pays, la Suisse, après une année propédeutique, pour venir dans notre diocèse à l'âge de 24 ans. Ainsi, cela fait presque 10 ans que je me prépare. Plus récemment, j'ai vécu une retraite de cinq jours, pour vivre une préparation plus immédiate et pour redire au Seigneur mon oui, mon désir de servir l'Eglise et de Le servir.

Quel sera votre quotidien de frère et de prêtre ?

Ce qui va changer concrètement, au quotidien, c'est la célébration des sacrements. Même si en tant que diacre j'ai célébré l'un ou l'autre baptême et que j'aurais pu aussi célébrer des mariages ; mais ce qui va surtout changer c'est la célébration de la messe et la confession. Par ailleurs, comme je suis toujours engagé dans des études de théologie, je n'aurais peut-être pas, immédiatement, de nouvelles missions d'ici la fin de mes études. Cependant, il y a des choses qui vont rester : ma vie de prière, ma vie de baptisé, ne va pas changer ! Il y aura certaines actions ou services différents mais, fondamentalement, ma vie de témoin de l'amour de Dieu, ne va pas changer ! L'année de diaconat m'a permis d'approfondir la dimension de service. Dorénavant c'est en tant que prêtre, en collaboration avec le presbyterium, que je vais continuer mon engagement au service du diocèse et de la paroisse. « Lui il faut qu'il grandisse et moi que je diminue » peut-on lire dans Saint Jean (3, 30). C'est une phrase qui me parle depuis bien des années parce que le danger majeur pour toute vie chrétienne - mais peut-être encore un peu plus pour ceux qui prennent des responsabilités - c'est d'oublier que c'est le Christ qui est au centre.

Qu'est-ce que vous avez envie de dire aux jeunes aujourd'hui ?

Je suis convaincu qu'en s'engageant avec le Christ, on aura toujours le bonheur le plus grand qui soit. Dieu veut notre bonheur ; c'est sa seule volonté pour nous !
Si nous Le suivons, quelle que soit la vocation qu'Il nous propose, nous ne serons jamais déçus. Bien sûr, il y aura des vicissitudes mais au fond de nous, si on suit la voie que le Christ nous prépare, nous aurons cette joie qui ne peut venir que de Dieu.

L'ordination presbytérale de Frère François-Xavier, par l'imposition des mains de Mgr Jean-Marc Micas, sera célébrée le **dimanche 26 juin à 16 h** en la cathédrale Notre-Dame de la Sède, à Tarbes.

Écoutez l'interview en intégralité sur **radiopresence.com** rubrique Les Visages de l'Église en Bigorre.

› Synode : toutes les paroisses du diocèse se sont mobilisées !

Si l'heure n'est pas encore à la publication de nos réponses diocésaines, nous pouvons d'ores et déjà nous réjouir de la participation des chrétiens – et de non chrétiens – de tout le diocèse : pas une paroisse n'est passée à côté de ce synode, nous explique ici Muriel Esparbès, référente du synode pour le diocèse de Tarbes et Lourdes.
C'est dans quelques mois, avec Mgr Micas, que nous pourrons regarder de plus près ce qui rejailli de notre Église diocésaine et envisager, autour de notre nouveau pasteur, la suite à donner à cette consultation synodale.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Avec Philippe Cabidoche, Claire Val, Père Jacques Adjadohoun et Elisabeth Gadoulet, nous avons réceptionné toutes les réponses du synode. Nous en avons fait une synthèse, dans un esprit de synodalité. Notre synthèse, comme celle de tous les autres diocèses, est envoyée au niveau national. Elles seront toutes réunies dans un avant-projet, lequel sera travaillé les 14 et 15 juin à Lyon, par les évêques et tous les référents diocésains du synode. L'objectif est de préparer une synthèse nationale à l'attention de Rome.

Qui a participé ?

Toutes les paroisses, des six doyennés, ont répondu ! Plus de 100 groupes, composés à chaque fois de 6 à 8 personnes ont participé activement et avec sérieux. Il faut s'en réjouir, car cela veut dire que le synode rejoint complètement les réalités de l'Église et de la vie des chrétiens en Bigorre.

Le synode correspondait à un besoin de s'exprimer. Nous l'avons ressenti en particulier au niveau des vallées éloignées de Tarbes et, de fait, la participation des chrétiens dans les paroisses plus rurales a été tout à fait significative.

Il ne fallait pas que ce soit un cahier de doléances. L'idée était de faciliter l'expression de nos désirs et de nos attentes, sous la conduite de l'Esprit Saint. C'est bien cela qui ressort de notre synthèse. Les participants ne sont pas tous des paroissiens engagés ; cela est intéressant : nous avons recensé des réponses de personnes venant plutôt des périphéries. Les associations comme les équipes Saint-Vincent ou le Secours Catholique ont répondu également. Il était important de donner la parole à tous !

Le fait que l'évêque n'était pas encore nommé durant la période de consultation a encouragé, je crois, les personnes à s'exprimer. Les réponses reçues peuvent aujourd'hui aider Mgr Micas à découvrir le diocèse.

Pour vous quels sont les enjeux ?

À travers ce questionnaire synodal, le Pape François nous envoie déjà en mission ! On ne peut pas répondre à ces questions si on ne s'interroge pas, individuellement, sur notre place de baptisé, tant dans l'Église que dans le monde. L'Église n'est pas imperméable à la société : ce qui bouleverse la société bouleverse aussi l'Église.

Celui qui nous rassemble et qui nous guide, c'est bien le Christ. Forts de cela, posons-nous la question : comment être acteur dans l'Église ? Comment être chrétien engagé dans le monde du travail, dans la vie associative et dans la société ? On ne peut pas être d'un côté chrétien et d'un autre côté citoyen du monde. Je pense que le Pape a voulu que, à travers ce questionnaire synodal, nous nous situions individuellement mais aussi de façon communautaire dans le monde.

› Apôtres… jusqu'au bout des champs

Lundi 23 mai, l'Abbé Antoine Mérillon, curé-doyen de Bagnères-de-Bigorre, a béni les champs et les semailles de Layrisse et des villages alentour. C'est Michel Jouanolou, agriculteur à Bénac, avec la communauté chrétienne du Haut-Marquisat, qui a souhaité revivre cette prière des Rogations : *« Quand, pour protéger la planète, on doit modérer l'irrigation, il est bon de retrouver le sens des Rogations ! »* rappelle-t-il avec un brin d'humour.

Du mot latin rogatio : « action de demander », « supplication », « prière », les Rogations remontent au Ve siècle. En un temps tragique, saint Mamert, évêque de Vienne, institua un jeûne et des processions chantées pendant les trois journées qui précèdent l'Ascension. Le péril passé, la coutume persista et se répandit dans d'autres diocèses ; on demandait principalement, en ces supplications solennelles, la bénédiction divine sur les travaux des champs, en vue des récoltes à venir.

› Un potager à la maison Saint-Paul

Le jardin du Passage. C'est le nom de ce jardin où l'on cultive des aromates, légumes et plantes autant que des rencontres spontanées. Interrogée par Laurence Houdemont pour Radio Présence, Chantal le Saout, à l'initiative de ce potager, raconte comment derrière la haie de lauriers de notre maison diocésaine, elle a eu envie de travailler la terre !

L'aventure a commencé durant l'hiver 2021 quand Chantal était de passage au 51 rue de Traynès, à Tarbes, pour un stage de Qi Gong (gymnastique douce chinoise) : *« En me garant j'ai bien vu qu'il y avait eu, dans le passé, un jardin entretenu et cela m'a interpellée ! Je suis donc allée voir Dominique Augé, à l'accueil, puis Elie, du MRJC (Mouvement rural de la jeunesse chrétienne). Nous avons réfléchi ensemble à une manière de travailler ce terrain. »* Forte de son expérience en tant que bénévole au sein de l'IME des Forgues, Chantal a vite vu l'opportunité en ce lieu de passage, près de chez elle, de reprendre ce lopin de terre et d'en faire un lieu d'ateliers pour les enfants de l'IME. Des projets sont également en cours avec l'association Les amis des jardins pour proposer des rencontres théoriques et pratiques sur différents thèmes liés au jardinage.

Au milieu du thym, du romarin, de la sarriette et de la sauge, Chantal s'inspire aussi de l'esprit de ce lieu diocésain ; car la maison Saint-Paul est un lieu de passage où toutes les générations sont amenées à venir : les enfants pour le patronage ou le catéchisme, les membres de mouvements ou de services d'Église, les salariés de la curie, les personnes qui ne sont pas impliquées dans l'Église mais qui ont une réunion dans une des salles en location… et puis, bien sûr, les jeunes étudiants et professionnels résidant sur place : *« Les jeunes qui vivent ici viennent donner des coups de mains spontanés, ils sont intéressés par le travail de la terre. Ils posent des questions et participent. C'est un lieu ouvert, avec une toute petite clôture car tout le monde peut y entrer ! »* En quelques mois, le jardin de Chantal est devenu un véritable petit laboratoire à ciel ouvert pour les jardiniers en herbe qui veulent mettre la main à la terre en la respectant… et en cela, Chantal est incollable : *« Je suis très attentive au soin des plantes par les plantes : certaines d'entre elles peuvent avoir une action très puissante qui nous permettent de nous passer des produits phytosanitaires. Si on observe bien la vie du sol, si on observe bien comment une plante fonctionne, c'est possible de respecter le vivant. Dans un potager, tout est lié ! Aussi, je mélange les plantes aromatiques, les légumes et les fleurs pour y parvenir. »*

Vous l'avez compris, au jardin du Passage, que vous soyez débutant, amateur ou vrai pro du potager, vous aurez forcément quelque chose à donner et à recevoir : *« Tout le monde peut venir spontanément pour parti-ciper, donner ou prendre des conseils. On fait pousser des légumes et des amitiés… bref, on fait pousser la vie ! »*

Une interview à écouter en intégralité sur **radiopresence.com** rubrique Les visages de l'Église en Bigorre.

› Philippe Mac Leod : Rencontre entre la prière et de la poésie

Par Sœur Anne-Cécile Rupied, religieuse de la Congrégation N-D de Sion

Né en 1954, Philippe Mac Leod était le quatrième de six enfants. D'abord installée au Maroc, sa famille est rentrée en France – elle s'est alors rapprochée d'une église protestante – et a finalement pris racine à Vence. Homme en quête d'absolu, il a traversé des périodes d'épreuves, de combats, de doutes, avant de revenir à Dieu et de trouver sa voie comme écrivain et poète chrétien. C'est à Gazost, dans la vallée de Castelloubon, qu'il a approfondi, au début des années 2000, une voie spirituelle novatrice que nous découvrons aujourd'hui, comme un héritage.

Sa personnalité

Philippe Mac Leod a 22 ans lorsque sa petite sœur décède brutalement. Son père décède à son tour, trois ans plus tard. Cette double épreuve provoque une brèche dans son parcours et dans sa jeunesse : s'ouvre alors une période de révolte durant laquelle il remet tout en cause, y compris Dieu. Surtout Dieu. Passionné de lettres, il travaille dans une librairie, puis monte à Paris à la librairie du centre Pompidou (rayon Arts), et rejoint le monde de l'édition. Au fond de lui, à cette époque, il cherche sa voie, il attend une vraie réponse. Vers 37 ans, il commence à faire ce qu'il appellera lui-même « la route des monastères » en expérimentant la vie de prière et de communauté dans différents endroits. Après une ultime expérience à l'Abbaye d'En-Calcat, qui ne le convainc pas de s'y engager, il arrive à Saint-Béat en Haute-Garonne dans une petite bergerie. Enfin il comprend : être seul, en pleine nature, voilà ce qui lui convient. Il trouve là l'espace où son amour de Dieu et son goût pour la poésie peuvent se rejoindre ! Il arrive en 2005 à Gazost et travaille alors comme saisonnier à la librairie du Sanctuaire de Lourdes, puis à l'Assomption. C'est ici, en Bigorre, qu'il approfondit une vie spirituelle et scripturaire intense et novatrice. Car telle est sa vocation profonde : témoigner par ses écrits de sa vie spirituelle, afin d'aider ses lecteurs à entrer dans un chemin intérieur.

Sa spiritualité

Il avait pris l'habitude de méditer le prologue de Saint-Jean chaque dimanche matin. Ce passage des Écritures résonnait en lui et devint comme le climat de sa prière, de sa spiritualité et de sa poésie. Il trouve alors à Gazost un lieu propice, dans une vie sobre, silencieuse, au milieu de la nature, sans télévision ni radio et avec peu d'internet. C'est pour lui la condition pour que tout son être participe à la vie nouvelle que nous offre le baptême (cf. Jn 1, 12-13).

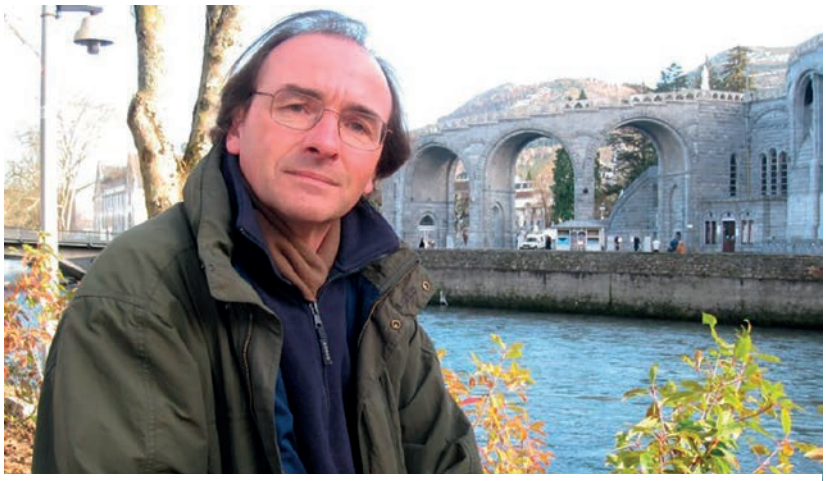
Sa spiritualité, écrit-il, a deux axes : un axe vertical qui est celui du Carmel, pour la quête de Dieu ; et un horizontal qui est celui de la spiritualité ignacienne sur le discernement. Il y ajoute un côté franciscain, dans son rapport à la Création, et un autre côté chartreux dans son rapport au silence et à la solitude. Il puise à plusieurs courants qu'ils laissent s'articuler entre eux ! La spiritualité de Philippe Mac Leod, c'est un chemin d'intériorité, s'appuyant aussi sur « les 3 P » : Prière, Parole, Pain (c'est l'eucharistie qu'il l'a poussé à revenir chez les catholiques). Trois piliers fondamentaux de sa vie donnée au Christ. Et cela le rend heureux !

Son héritage

Son héritage, avec ses dix-huit ouvrages, est vaste ! Il nous laisse son expérience du silence, cet espace libre où Dieu peut se révéler. Il nous laisse aussi un bel exemple de « sobriété heureuse » parce que cette sobriété est centrée sur Quelqu'un.

Les écrits plus spirituels du poète répondent à son souci de transmission. Il nous laisse un conseil simple : si on veut avoir ou cultiver un espace d'intériorité, quelle que soit notre vie, il faut en prendre le temps ! Prendre une plage de temps libre, gratuite, et donner de la place à la Parole de Dieu. Même un petit temps, s'il est rempli de la Parole de Dieu, change notre vie !

Philippe Mac Leod a quitté les Hautes-Pyrénées en 2016. Il s'est installé en Bretagne où il désirait continuer à partager sa spiritualité. Atteint d'un cancer, il est décédé en 2019. Aujourd'hui plusieurs de ses amis se mobilisent pour faire connaître ses écrits et sa vie spirituelle.



©Saintbrieuc-treguier.catholique.fr

Une série d'émissions spéciales dédiées à Philippe Mac Leod seront diffusées du 29 juin au 1er juillet sur Radio Présence et disponibles en podcast sur soundcloud.com/catholique65